

autorise aussi parfois des doutes et des réserves. Et parmi les tumeurs où la réserve est parfois tout spécialement indiquée, il cite les tumeurs mixtes que sont les adenômes—du sein, de la parotide de l'utérus,—et les papillômes de l'ovaire.

M. Marien dit qu'il ignore les travaux de l'école allemande, se contentant d'être un modeste élève des Cornil et des Ranvier dont il accepte les données scientifiques. Il est heureux d'être de l'avis de M. Brault qui dit que là où il y a du cancer, on trouve du cancer, là où il n'y en a pas on n'en trouve pas. De plus l'histologie normale et pathologique serait une science exacte qui permettrait de porter un diagnostic précis et certain.

M. de Martigny se dit satisfait de voir qu'il n'est pas seul à croire que le microscope ne peut toujours remplacer la clinique et que l'examen microscopique doit parfois céder le pas à l'examen clinique. Il rappelle un cas observé à l'hôpital Péan, où dans le doute, le docteur Péan avait fait une biopsie a fin d'éclairer le diagnostic.

M. Pillet s'était prononcé, après examen microscopique, pour du cancer—le Prof. Cornil, en faveur d'une endométrite chronique. Dans le doute, l'hystérectomie fut faite. Un an plus tard, la malade revenait dans le service mourir d'une récurrence cancéreuse.

A la séance du 17 octobre 1905, M. de Martigny présentait lui-même à la Soc. Médicale des pièces anatomiques (utérus et annexes) enlevées par voie abdominale, qu'il accompagnait de préparations microscopiques. Le Dr Daigle, alors pathologiste à l'Hôtel-Dieu, les avait prononcées épithélioma pavimenteux du col. Et aurapport de la discussion qui s'en suivit, consigné dans l'Union Médicale de 1905, p. 626, on y lit : "M. Marien, après examen des pièces microscopiques, affirme qu'il ne trouve pas de traces de cancer. Il ne voit que des lésions de métrite." Et cependant la malade, nonobstant l'ablation de l'utérus et des annexes, mourrait un an plus tard de récurrence cancéreuse.—Ce qui prouve encore que dans certains cas, malgré une grande expérience microscopique, l'affirmation du cancer est parfois impossible.

\*\*\*

*Hydronephrose aiguë par tumeur rénale* : Kyste et dégénérescence polykystique du rein.

Cette communication sera rapportée in extenso, M. St-Jacques complète sa communication par des projec-

tions en couleurs à l'écran à l'aide d'un appareil tout nouveau qu'il vient de commander pour les démonstrations d'anatomie pathologique aux élèves. Ce "réflectoscope" permet de projeter sur l'écran, non seulement les transparents ordinaires, mais aussi tout dessin, planche en couleurs ou photographie.

M. Guerin—au sujet de l'observation clinique d'une des malades où le kyste du rein avait été pris pour un kyste de l'ovaire,—rappelle également le cas d'une jeune fille de 17 ans, d'excellente santé, chez qui un énorme kyste du rein avait également été pris pour un kyste de l'ovaire, si fréquent. L'opération montra qu'il ne restait rien du parenchyme rénal, et se termina par la néphrectomie : les suites opératoires furent d'ailleurs excellentes.

M. Hervieux désire savoir si l'hydronephrose reconnaîtrait pour cause la tumeur rénale, le kyste. Il relate l'observation d'un malade pris d'une crise d'hydronephrose aiguë due à un calcul de l'urète, et qui dura huit jours. Il reprit tant bien que mal et toujours souffrant ses occupations lorsqu'il passa en urinant un calcul de forme triangulaire,—suivi d'un mieux fort appréciable. Une telle dilatation du bassin, et durant aussi longtemps amène-t-elle des lésions permanentes du parenchyme rénal.

M. St-Jacques, se basant sur des examens microscopiques et des constatations cliniques post-opératoires, est porté à croire que l'obstruction de plusieurs semaines de durée, amène des lésions du côté des éléments cellulaires des tubulis urinifères, qui ne paraîtraient que temporaires. Même dans les cas de pyonephrose calculeuse avec rétention purulente et dilatation marquée de l'organe, il est étonnant de voir combien le rein reprend son fonctionnement quasi normal et même normal après un certain temps.

\*\*\*

La Société adopte le rapport, préparé par une sous-commission, à l'effet de faire inscrire aux livres de lecture à l'usage des écoles élémentaires et secondaires des séries de propositions concernant l'hygiène. Le Dr Guérin est prié de bien vouloir les présenter à la prochaine réunion du Comité de l'Instruction Publique et d'en promouvoir l'adoption.

\*\*\*

Le Dr Donald Hingston présente une très intéressante étude sur le "Spirochète Pallida" agent causal de la Syphilis,—qu'il complète par des démonstrations microscopiques. Voir page 138.